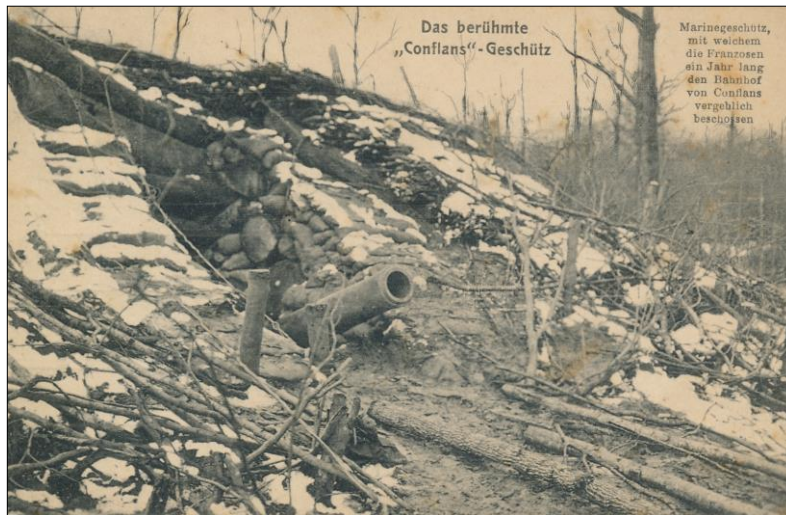


Le célèbre canon de Conflans (das berühmte „Conflans Geschütz“)

En février 1916, lors de l'offensive allemande sur Verdun l'armée du Kaiser capture un canon français de marine, installé sur une plateforme bétonnée dans une casemate au lieu-dit Bois d'Hennemont sur les Côtes de Meuse. Placée sous les ordres du Lieutenant de Vaisseau d'Arvieu, cette importante pièce d'artillerie a comme objectif principal le bombardement de la gare de Conflans-Jarny, devenue depuis l'invasion de 1914 un centre stratégique important pour le trafic ferroviaire des occupants.

Au cours de la nuit du 24 au 25 février 1916, l'ordre est transmis par le Général Commandant le 30^e Corps d'Armée d'abandonner la Woëvre et de replier sur les Hauts de Meuse les forces qui l'occupent, le mouvement de retraite devant être terminé au lever du jour. Dès 1 heure du matin, au central téléphonique de Braquis, le Lieutenant de Vaisseau d'Arvieu, commandant le groupe des deux ouvrages (Bois d'Hennemont et Bois d'Herméville), reçoit comme instruction de faire sauter les pièces de façon que le matériel soit mis hors d'usage en temps voulu. (1)



Vue de la casemate abritant la pièce d'artillerie de marine de 164 mm Modèle 1893, au lieu-dit Bois d'Hennemont. Le cliché est pris par les Allemands en 1916 et édité en carte postale avec la légende "Canon de marine avec lequel les Français ont bombardé en vain pendant un an la gare de Conflans".

Destruction manquée et capture par les Allemands

Le 25 février, l'équipage essaye bien de faire sauter la pièce... mais les pétards d'explosif ne fonctionnent pas. Le Premier Maître Abautret fait alors enterrer la culasse dans un trou d'obus avant de se replier avec son unité de canonnières marines :

"Calculant alors le temps qui lui restait avant l'apparition du jour et celui qui allait être nécessaire pour assurer la destruction du matériel si le fonctionnement des pétards laissait à désirer, le Lieutenant de Vaisseau d'ARVIEU se décide à faire sauter les pièces sans attendre le complet épuisement des munitions. Herméville avait tiré 80 coups, Hennemont 46 coups en un peu plus d'une heure de tir : il en restait à peu près autant qu'on tenta vainement d'incendier au départ des ouvrages. Cette fois encore les pétards refusèrent d'exploser au moyen du cordon Bickford, malgré plusieurs tentatives d'allumage. Au bois d'Hennemont le Premier Maître ABAUTRET fit alors enfouir la culasse dans un trou préparé à l'avance au fond d'un trou d'obus. À Herméville l'Enseigne de Vaisseau COURTEVILLE eut l'idée de placer les pétards dans une douille dont une partie des fagots avaient été enlevés. Il fit ensuite partir le coup ainsi préparé. Non seulement la pièce sauta, mais l'explosion détermina l'effondrement de la casemate". (2)

(1) D'après l'ouvrage "Campagne 1914–1918 - Historique des Batteries de Canonnières Marins et des Canonnières Fluviales", Contre-Amiral Jehenne, 1938.

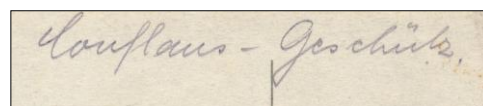
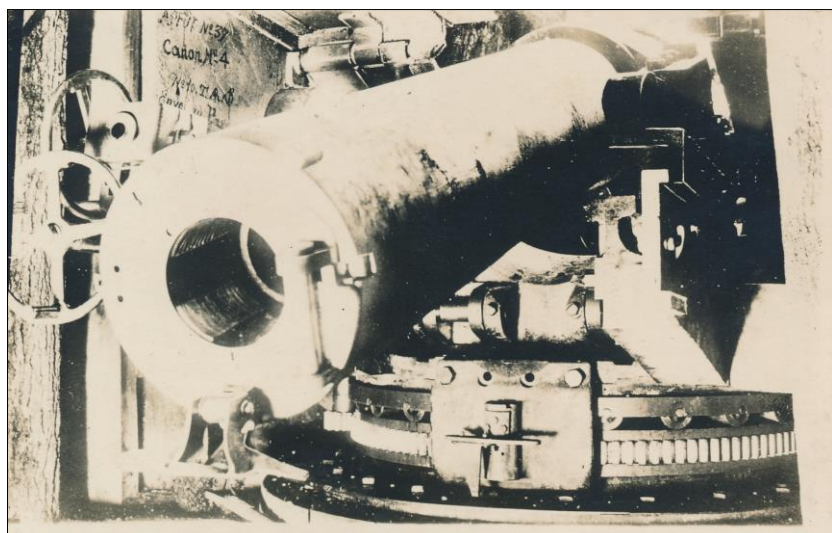
(2) Extrait de l'ouvrage de Contre-Amiral Paul-Amable Jehenne, op. cit.

C'est ainsi que les Allemands récupèrent le canon intact. Ils déterrent la culasse puis organisent l'acheminement du canon à l'arrière. Aussitôt baptisé "*Conflans Geschütz*", ce trophée, visible par de nombreux soldats du Kaiser, est abondamment photographié tout au long de son périple vers l'arrière, et notamment lors de son passage en gare de Conflans-Jarny. (3)

Carte postale éditée par W. Hermann à Dessau (Saxe-Anhalt) en 1916. Un groupe de soldats allemands pose devant l'abri du canon du Bois d'Hennemont.

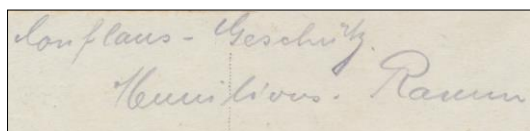


Unterstand des Conflans-Geschützes



Carte photo allemande montrant l'intérieur de la casemate du "*Conflans Geschütz*", avant son enlèvement par les soldats du Kaiser.

Transport vers l'arrière d'une prise de guerre symbolique



Carte photo allemande (avec légende ci-dessus au verso). Des officiers allemands posent devant le dépôt de munitions du canon de marine du Bois d'Hennemont.



(3) Le plus souvent appelé "*Conflans Geschütz*" sur les photos de source allemande, le canon du Bois d'Hennemont est aussi parfois dénommé "*Belle Hélène*", au vu d'une inscription laissée par les canonnières-marins français à proximité de l'ouvrage.



Conflans-Geschütz.
Rohr 12 m lang.

Carte photo allemande (avec légende ci-dessus au verso). Groupe de militaires allemands posant devant le "tube de 12 mètres de long du Conflans Geschütz" en cours d'acheminement vers la zone arrière du Jarnisy.

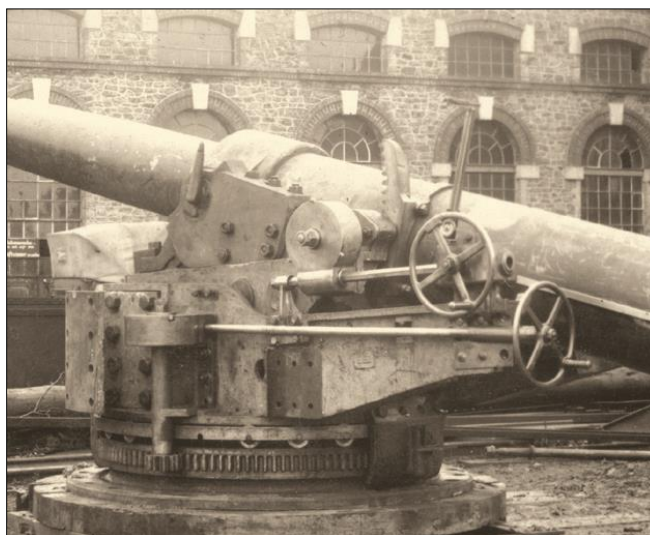
Gezprungen
Conflans Geschütz
nach dem
Rückzug d. Franzosen

Carte photo allemande avec légende figurant au verso ("Conflans Geschütz explosé après la retraite des Français"). Gros plan d'un militaire allemand accoudé au canon; cliché réalisé dans le secteur de la gare de Conflans-Jarny.



La pièce d'artillerie du Bois d'Hennemont transite par la gare de Conflans puis, comme en témoignent quelques clichés de source allemande présentés ci-après, elle est transportée sur le carreau de la mine de Jarny où le canon est remonté avant de reprendre son voyage vers Metz.

Finalement, d'après les diverses sources évoquant le sujet, le "Conflans Geschütz" restera un éphémère trophée de guerre et ne sera pas réutilisé par les Allemands.





Le "Conflans Geschütz" pendant sa période de transit et de restauration sur le carreau de la mine de Jarny.

Als nun im November 1872
eroberte "Conflans-Geschütz"
Kaliber 17,5
winterversetzt in Jarny

"Le Conflans Geschütz de Calibre 17,5 cm, capturé par nous au Bois d'Hennemont, restauré à Jarny".

